

L'HERMINE

Numéro 154

Février 2007

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'histoire naturelle de
Malagnou

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 février 2007

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
www.zool-ge.ch

Mardi 20 février à 20h

60^e Assemblée générale et conférence

Dès 19h30, verrée, selon la coutume.

Ordre du jour

- 1 Accueil de l'assemblée
- 2 Présentation des comptes 2006
- 3 Rapport du vérificateur des comptes
- 4 Election du nouveau comité
 - a. Président Michel Jaussi
 - b. Trésorier Philippe Cuénoud
 - c. Edition et fichier Corinne Charvet
 - d. Assistant conférencier José Ojalvo
 - e. Philippe Maunoir
 - f. Stefano Pozzi
 - g. Jean-Marc Mitterer
 - h. Patrick Charlier
 - i. Excursions Edmond Guscio
 - j. Vérificatrice, Dorothée Alfonso
- 5 Projets de financement
 - a. Achat et restauration des marais de Dampfreux Fr. 1500.-
 - b. Protection du Loup par des chiens de berger.
Etude de faisabilité. M Landry Fr. 1500.-
- 6 Bilan 2006
 - a. Reflets des conférences et excursions 2006.
- 7 Planning des conférences 2007
- 8 Votre hermine par e-mail et le site internet à voir sur www.zool-ge.ch le présenter,
ainsi que <http://www.natures.ch>
- 10 Divers

L'assemblée sera suivie du film d'Alain Rauss «Bialowieza, forêt primaire et refuge du Bison d'Europe» qui illustre le don de la SZG en 2006 (voir p. 2).

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Bialowieza, forêt primaire et refuge du Bison d'Europe

Un film d'Alain Rauss. 2006

Partageons avec lui ses innombrables heures d'affûts

La forêt primaire de Bialowieza est une ancienne forêt primaire située le long de la frontière entre la Biélorussie et la Pologne, distante de 70 km au nord, de Brest Litovsk. C'est la seule partie restante de l'immense forêt qui couvrait les plaines du nord de l'Europe.

Ce site du patrimoine mondial de l'UNESCO et réserve de biosphère se trouve près de la ville de Bialowieza dans la Voïvodie de Podlasie (62 km au sud-est de Bialystok et 190 km au nord-est de Varsovie) en Pologne. Du côté polonais, la forêt est partiellement protégée sous le nom de Bialowieski Park Narodowy, ou Parc national de Bialowieza, et occupe plus de 100 km². Du côté Belarus, la réserve de biosphère occupe 1171 km², la zone centrale 157 km², la zone tampon 714 km² et la zone de transition 900 km². Le parc national et la partie inscrite à l'UNESCO comprennent 876 km². La frontière qui sépare les deux est physiquement fermée, tant pour les touristes que pour la grande faune sauvage.

La réserve intégrale du Parc National de Bialowieza n'est pas une forêt ordinaire. Les arbres y ont poussé spontanément sans intervention de l'homme. C'est une forêt qui n'a jamais été abattue et où l'homme n'a jamais planté de nouveaux arbres. Du point de vue économique

c'est une forêt en grand désordre: les arbres ne sont pas disposés en rangées, il y a beaucoup de bois mort par terre. Mais c'est justement pour cela qu'elle est si exceptionnelle et si variée. C'est cette richesse qui constitue sa valeur. Il est vrai qu'il est vain d'y chercher nombre d'éléments que nous avons l'habitude de côtoyer. Nous n'y trouverons point d'espèces caractéristiques vivant dans les milieux ouverts par exemple les moineaux ou les corbeaux freux. En revanche, les espèces typiques pour la forêt naturelle y abondent (par exemple: les Gobe-mouches à collier, les pics). La composition de la faune et de la flore à l'intérieur de la grande réserve intégrale se rapproche davantage de la composition de la forêt qui couvrait l'Europe dans le passé. Elle fut transformée par nos ancêtres il y a déjà des siècles, soit en champs arables ou en forêt exploitée économiquement et dont l'usage principal fut de constituer des usines à bois.

Durant la première moitié du XIX^e siècle le bison d'Europe ne se trouve plus à l'état naturel que dans la grande forêt de Bialowieza. Avant la Première Guerre mondiale, sa population variait entre 350 et 1898 animaux. Juste avant le début de la Guerre 727 d'entre eux ont été recensés. C'est la guerre qui a entamé le processus de destruction de l'espèce. Les troupes allemandes ont investi la forêt à partir d'août 1915. Les premières victimes de l'hécatombe ont été les bisons qui, suite à des années de bon voisinage, ont perdu leurs réflexes de protection vis-à-vis de l'homme. En mars 1917 l'administration allemande n'a recensé que 121 bisons restants. Après le retrait des troupes allemandes, les braconniers

locaux ont poursuivi cette hécatombe. Le dernier bison d'Europe de la forêt de Bialowieza a péri au printemps 1919.

Les seuls bisons survivants furent alors ceux d'élevage que l'on trouvait dans les ménageries et les jardins zoologiques. A la fin de 1924 leur nombre était de 54 dont seulement 3 en Pologne (deux mâles et une femelle). Ils appartenaient au prince von Pless de Pszczyn.

La reproduction de la lignée des bisons d'Europe (les bisons des plaines) n'a effectivement commencé qu'en 1936 au moment où fut amené de Pszczyna à Bialowieza Plisch un mâle de 3 ans. Ce fut un animal clé pour l'ensemble du programme de sauvetage. Déjà une année après sa venue, la femelle Biscaya a donné naissance à son premier descendant. Ce fut le premier veau de pur-sang né à Bialowieza depuis le début du programme.

Tiré du site en français

http://www.bpn.com.pl/o_parku/o_parku_fr.htm

Le sauvetage de l'outarde passe désormais par son élevage

UN CENTRE d'élevage vient d'être inauguré à Sainte-Blandine (Deux-Sèvres) pour sauver l'outarde canepetière (*Tetrax tetrax*) dont les populations ont diminué de plus de 80% en vingt ans. Lors d'un premier programme de préservation Life-Nature, les chercheurs du CNRS-Chizé avaient compris que la diminution des effectifs était liée aux pratiques agricoles. Des simulations leur avaient permis de déterminer que si rien n'était fait d'ici 30 à 50 ans, nos enfants assisteraient à la disparition totale de cette espèce. Implanté en plein cœur de la dernière population migratrice française de cet oiseau sauvage, ce centre d'élevage est le résultat de la coopération de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et du CNRS de Chizé. Il fonctionne depuis mai 2005 grâce à un deuxième programme Life-Nature subventionné à hauteur de 55% par l'Europe, le reste étant pris en charge par d'autres organismes, dont la Région et le département Poitou-Charentes.

À Sainte-Blandine, dans une ferme d'un hectare, on récupère les œufs dans les champs, des œufs verts facilement confondus avec les graminées. Après éclosion, les oiseaux sont mis en volières. Une douzaine de ces dernières abritent des adultes pour la reproduction et des poussins à réinsérer dans la nature vers

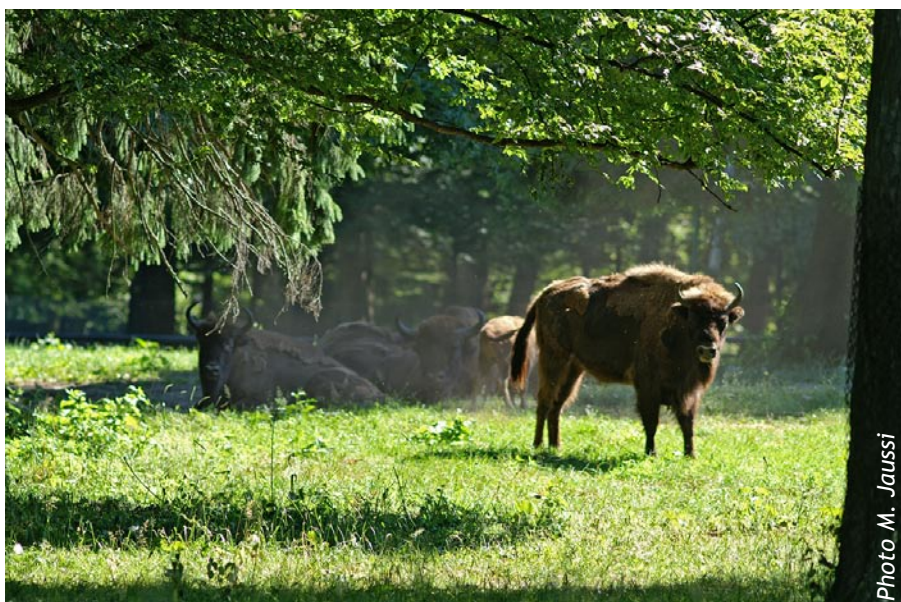


Photo M. Jaussi

deux mois. Les rassemblements des outardes sauvages s'effectuent près d'une volière à partir du mois d'août, en vue de la migration vers l'Espagne et le Portugal. Les portes de la cage s'ouvrent alors pour l'envol vers le soleil.

En 2005, sur 22 oiseaux relâchés avec des balises Argos, 20 sont partis. Seulement 11 ont été retrouvés au printemps en France dont quatre ont hiverné ici, 3 en Espagne et 1 au Portugal. «Des résultats encourageants», commente Vincent Bretagnolle, chercheur au CNRS-Chizé. Cette année, 30 oiseaux supplémentaires seront lâchés pour permettre de modéliser les résultats. «Les relâcher, c'est bien, observe Christophe Jolivet de la LPO, coordinateur du programme, mais cela ne suffira pas.» En effet, leur milieu de vie est façonné par l'agriculture intensive mise en place par la politique agricole commune. «Foucher plus tard sur 15% des terres suffirait pour que l'outarde puisse se reproduire.» Pour renforcer les chances de survie de l'espèce, le Muséum (MNHN) est en train d'installer un Conservatoire à la Haute Touche (Indre).

Dès maintenant, une vingtaine d'oiseaux seront habitués à la présence humaine (imprégnés), ce qui permettra de les étudier. «Les outardes nourries à la main pendant les premiers jours et isolées ensuite ne restent pas assujetties à l'homme, contrairement aux oies», explique Michel Saint Jalme, du Muséum (MNHN). En attendant, drôle d'oiseau que l'outarde! Méfiante et difficile à observer, elle supporte mal la captivité. Et, petit détail amusant qui peut aider le profane à comprendre pourquoi l'espèce a du mal à se reproduire, le cri de séduction du mâle pendant la parade ressemble à un retentissant «Prrrt».

(Le Figaro)



Mois du film documentaire au Muséum de Genève: Catastrophe!

Dans le cadre de son mois du film documentaire 2007, le Muséum propose, du 3 au 28 février, tous les mercredis, samedis et dimanches, des films documentaires sur le thème des catastrophes. Entrée libre

Date	Heure	Titre	Durée
Samedi 3.2	10h30	Aral, chronique d'une mer asséchée	52'
	13h30	C'est pas sorcier: L'eau en danger	26'
		C'est pas sorcier: Naufrage de l'Erika, la marée était en noir	26'
Dimanche 4.2	15h00	La tempête du siècle	94'
	10h30	Aral, chronique d'une mer asséchée	52'
	13h30	C'est pas sorcier: La pêche, les poissons ont le mal de mer	26'
Mercredi 7.2		C'est pas sorcier: Tout feu tout flamme	26'
	15h00	L'âge de glace I	81'
	10h30	C'est pas sorcier: L'Etna, un volcan sous haute surveillance	26'
Samedi 10.2		C'est pas sorcier: Naufrage de l'Erika, la marée était en noir	26'
	13h30	E=M6: Les colères de la Terre	52'
	15h00	Aral, chronique d'une mer asséchée	52'
Dimanche 11.2	10h30	Matière grise: Les tsunamis	27'
	13h30	C'est pas sorcier: L'eau en danger	26'
	15h00	C'est pas sorcier: Les avalanches, neige à haut risque!	26'
Mercredi 14.2	10h30	C'est pas sorcier: Les récifs coralliens: trésors en péril	26'
	13h30	Mission arctique: Menaces sur le toit du monde	52'
	15h00	La tempête du siècle	94'
Samedi 17.2	10h30	Matière grise: Les tsunamis	27'
	13h30	C'est pas sorcier: Naufrage de l'Erika, la marée était en noir	26'
	15h00	L'âge de glace I	81'
Dimanche 18.2	10h30	La tempête du siècle	94'
	13h30	C'est pas sorcier: Les avalanches, neige à haut risque!	26'
	15h00	C'est pas sorcier: Les récifs coralliens: trésors en péril	26'
Mercredi 21.2	10h30	Mission arctique: Menaces sur le toit du monde	52'
	13h30	E=M6: Mauvais temps sur la planète	90'
	15h00	Aral, chronique d'une mer asséchée	52'
Samedi 24.2	10h30	C'est pas sorcier: La pêche, les poissons ont le mal de mer	26'
	13h30	Matière grise: Les tsunamis	27'
	15h00	La tempête du siècle	94'
Dimanche 25.2	10h30	C'est pas sorcier: L'Auvergne, une région qui a du cratère	26'
	13h30	C'est pas sorcier: L'Etna, un volcan sous haute surveillance	26'
	15h00	L'âge de glace I	81'
Mercredi 28.2	10h30	La tempête du siècle	94'
	13h30	C'est pas sorcier: Les récifs coralliens: trésors en péril	26'
	15h00	C'est pas sorcier: Naufrage de l'Erika, la marée était en noir	26'
Samedi 3.2	10h30	C'est pas sorcier: Tout feu tout flamme	26'
	13h30	E=M6: Quand la Terre gronde	80'
	15h00	C'est pas sorcier: L'Auvergne, une région qui a du cratère	26'
Dimanche 4.2	10h30	C'est pas sorcier: La pêche, les poissons ont le mal de mer	26'
	13h30	Mission arctique: Menaces sur le toit du monde	52'
	15h00	Mission arctique: Menaces sur le toit du monde	52'
Mercredi 7.2	10h30	Aral, chronique d'une mer asséchée	52'
	13h30	L'âge de glace I	81'
	15h00	Mission arctique: Menaces sur le toit du monde	52'
Samedi 10.2	10h30	C'est pas sorcier: L'eau en danger	26'
	13h30	C'est pas sorcier: Les avalanches, neige à haut risque!	26'
	15h00	Aral, chronique d'une mer asséchée	52'

A renvoyer à
Edmond Guscio
 37, rue du 31 Décembre
 1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous.

Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez
 votre téléphone:

Nom, prénom

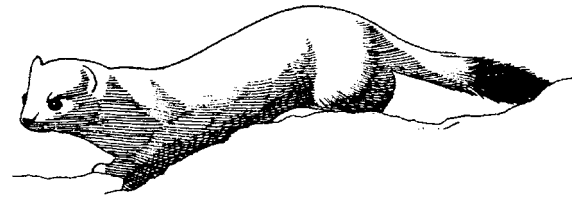
Adresse

Localité.....

Changement

d'adresse:

Corinne Charvet
 Muséum histoire nat.
 c.p. 6434
 1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Dimanche 18 février: du quai Wilson à la plage d'Excenevex
Rendez-vous: 9h00, jetée des Pâquis, retour vers 13h30

Comme chaque hiver, nous arpenterons le bord du lac à la recherche d'oiseaux d'eau, puis nous irons sur la plage d'Excenevex. Nous aurons certainement la chance d'observer des hivernants tels que les garrots à œil d'or, les canards chipeaux, les divers grèbes et peut-être, les eiders et les plongeurs parmi d'autres.

Prévoir carte d'identité, jumelles, longue-vue et habits chauds. Un peu de marche.

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (24h/24h), en précisant le(s) nom(s) de l'(des) excursion(s). N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 076 548 03 22 entre 20h et 21h ou de laisser un message de confirmation au 022 735 25 02.

E. Guscio

Les excursions de la SZG sont organisées bénévolement et sont ouvertes aux membres uniquement.

Pour des sorties supplémentaires, nous vous conseillons la libellule (<http://www.lalibellule.ch/>), un groupe de biologistes qui organisent des excursions de qualité, ou encore le Centre Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise.

Participez à la vie de
 «L'Hermine»
 en nous faisant part de
 vos observations ou
 réflexions sur la
 faune sauvage.
 Photos et dessins
 bienvenus !